AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE STRASBOURG (Tél. 34-14-63 Poste 93)
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MOSELLE, VOSGES)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. Cité Administrative, 2, rue de l'Hôpital Militaire STRASBOURG.
C. C. P. : STRASBOURG 55-08-86

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

18 Octobre 1961

Bulletin n° 13

LA LUTTE CONTRE LES CAMPAGNOLS DES CHAMPS

On observe actuellement en différents secteurs de la circonscription des pullulations de campagnols des champs. Cette situation n'est pas sans inquiéter les agriculteurs qui voient leurs semailles menacées.

A ce sujet, il paraît utile de donner quelques précisions sur cette espèce de rongeur, très nuisible à l'agriculture.

Le campagnol des champs a un pelage gris-brun légèrement plus clair sous le ventre, un museau arrondi, de très petites oreilles, de petits yeux, la queue est courte et ne mesure pas plus de 3 cm, les pattes sont également petites. Le campagnol adulte mesure environ 9 à 11 cm ; il se déplace en trottinant.

Précisons qu'au contraire les mulots ont une queue longue et des oreilles très visibles. Ils ressemblent d'ailleurs à une souris. Ces animaux sautillent.

Ces rongeurs sont très prolifiques. Une femelle de campagnol est fécondable dès le 3ème mois et porte 2o jours. On compte 5 à 8 portées par an de 5 à 11 petits chacune. Même en tenant compte des destructions opérées par leurs ennemis naturels (neige, inondation, oiseaux de proie, corbeaux, reptiles, petits carnassiers), on estime qu'un couple de campagnols peut en une saison donner naissance de 15o à 2oo individus.

Partout où des pullulations ont été reconnues, il sera donc nécessaire d'envisager une lutte efficace.

CONDUITE DE LUTTE

Parmi les différentes méthodes pouvant être retenues, la plus pratique consiste dans l'emploi de grains empoisonnés.

.../... 55

On utilise de préférence le phosphure de zinc. La préparation des appâts devra être faite obligatoirement sous la surveillance du pharmacien qui est seul habilité pour délivrer ce toxique. Formule de préparation d'appâts : blé : 15o kg ; phosphure de zinc : 1 kg ; huile de vaseline : 2 litres.

Il est conseillé de ne pas préparer plus de 15o kg de grains à la fois et de procéder dans un local bien aéré, sur une aire cimentée. Bien remuer le mélange phosphure-vaseline et le projeter aussitôt sur les grains à l'aide d'une balayette. Le tas obtenu devra être brassé à plusieurs reprises. Les grains doivent être règlementairement colorés en bleu, en rouge, en vert ou en noir.

La strychnine peut être aussi retenue pour la confection des appâts, mais elle est plus coûteuse et la préparation des grains est plus compliquée.

Précisons en outre que l'on trouve dans le commerce des grains imprégnés de crimidine, prêts à l'emploi, dont le prix de revient est légèrement supérieur aux grains préparés au phosphure de zinc, mais qui offrent l'avantage d'être pratiquement non toxiques pour le gibier.

Enfin, le virus Danysz de l'Institut Pasteur peut également être utilisé. Toutefois, la préparation des appâts est délicate et la réussite du traitement aléatoire.

Pour que la lutte soit efficace, les traitements doivent être effectués simultanément sur tout le territoire d'une commune ou d'un même groupe de communes infestées. L'ensemble de la zone doit être traitée en quelques jours.

Cette lutte collective doit être conduite par un groupement de défense contre les ennemis des cultures ou être placé sous la direction du Maire. En cas de forte pullulation, cette lutte collective peut être rendue obligatoire, sur intervention du Service de la Protection des Végétaux qui propose alors un arrêté préfectoral.

Dans ce cas, les Maires des communes intéressées prendront un arrêté municipal règlementant les opérations envisagées, de façon à éviter tout accident et à assurer le succès des traitements.

TRES IMPORTANT :

Les grains ne doivent pas être épandus sur le sol, mais déposés dans chaque trou avec de petites cuillères ou des appareils épandeurs spéciaux connus sous le nom de "fusil à campagnol". On assure ainsi le plein effet du traitement tout en préservant les animaux domestiques et le gibier des empoisonnements au phosphure de zinc.

On devra, de préférence, travailler en équipe.

Imprimerie de la Station de Strasbourg
Cité Administrative
Directeur-Gérant : L. BOUYX

.../...

C O L Z A

1° GROSSE ALTISE DU COLZA

Les observations effectuées au début d'Octobre dans de nombreuses parcelles de colza ont permis de déceler dans certains secteurs la présence de grosses altises du colza.

Cet insecte qui peut causer des dommages au moment de la levée par les morsures faites sur le limbe des jeunes feuilles, est surtout dangereux par ses larves. Celles-ci, en effet, après avoir pénétré dans le pétiole des feuilles s'enfoncent dans la tige et provoquent, par leur présence, une perte de rendement. En outre, les colzas attaqués sont plus fragiles et versent facilement à moins que les conditions de pluviométrie du printemps ne favorisent le développement par les orifices de pénétration des altises d'une grave maladie du colza : le phoma. Celle-ci provoquant une pourriture de la base des tiges.

Il est extrêmement important de suivre l'évolution de cet insecte dont la présence peut être observée sur les feuilles basses qui sont les premières atteintes. La larve de la grosse altise forme des galeries dans le pétiole de la feuille qui prend généralement une teinte brûnâtre à l'endroit miné.

Lorsque fin Octobre, trois à quatre larves par plante sont observées, il est à craindre des dégâts très importants et il est indispensable de traiter. Il faut alors recourir à un insecticide à base de Lindane sous forme d'émulsion ou de Parathion si possible sous forme huileuse. Ces traitements doivent être réalisés avec un appareil présentant un débit suffisant (de préférence 6 à 8oo litres de solution/ha). Le Parathion ne devra être retenu que lorsque la température sera douce ; par temps frais, préférer le Lindane-émulsion.

Utiliser 3oo à 35o gr de matière active à l'hectare.

2° TENTHREDE DE LA RAVE

Les larves de cet hyménoptère ressemblent à des chenilles grisnoirâtres de 15 à 18 mm de long. On les rencontre actuellement assez fréquemment sur jeunes colzas (notamment en Alsace) où elles dévorent le feuillage.

Dans les cultures où ces larves auront été reconnues en abondance il est recommandé d'exécuter un traitement chimique en utilisant un produit à base de Roténone, de Lindane, de Parathion ou d'Oléoparathion. Cette intervention peut également se faire en poudrage (Lindane ou Parathion).

3° DESHERBAGE DU COLZA

La destruction de certaines espèces de graminées telles que vulpin, ray-grass, repousses de céréales (orge, blé, avoine) peut être entreprise avantageusement par l'emploi de graminicides. Le T.C.A. ne peut être utilisé qu'au départ, sur du vulpin ayant trois feuilles développées au maximum.

.../...

56

Par contre, le Dalapon qui agit en pénétrant par les feuilles, peut s'employer jusqu'à la fin de l'automne. Il est conseillé d'intervenir avant que le colza soit trop développé, car cet herbicide est absorbé par les feuilles et il est indispensable que les graminées à éliminer soient bien touchées. On peut opérer dans la période actuelle, c'est-à-dire, avant les froids et en tout cas en dehors des périodes de gel.

Les expérimentations entreprises ces dernières années, notamment par le CETIOM, mettent en évidence les avantages de cette intervention sans risque de dégâts sur le colza, à la condition d'utiliser une dose ne dépassant pas 2,2 kg/ha de matière active, soit 2;5 kg de spécialité commerciale à 85 %. La quantité d'eau à épandre doit être d'au moins 300 l./ha afin d'éviter les brûlures sur colza et d'obtenir une bonne répartition sur feuilles sans toutefois provoquer un ruissellement par trop important.

ARBRES FRUITIERS A NOYAUX

Traitement à la chute des feuilles

CORYNEUM

Cette maladie fréquente sur les pêchers, cerisiers, pruniers, se manifeste par une criblure des feuilles au printemps. Les rameaux sont également atteints et se couvrent de taches analogues à celles des feuilles. Le développement de la maladie se prolonge durant tout l'automne causant la destruction des bourgeons.

Il est conseillé de traiter préventivement dès que les rameaux sont bien aoûtés et que les feuilles sont tombées, avec une bouillie bordelaise à 2 % ou une spécialité à base d'Oxychlorure de cuivre, de Sulfate basique de cuivre, d'Oxyde cuivreux, à la dose indiquée par les fabricants.

CLOQUE DU PECHER

La maladie provoque une déformation caractéristique du feuillage au printemps. Les traitements d'automne sont efficaces s'ils sont complétés par un second traitement peu avant le débourrement. Les produits cupriques et cupro-organiques sont efficaces.

MONILIA - POCHETTES - BALAI DE SORCIERE

Ces affections sont également justiciables, préventivement, des traitements énoncés plus haut.

TEIGNE DES BOURGEONS

Dans certains secteurs de production de la mirabelle (région de BAYON notamment), on observe d'assez forte densité de chenilles de Teigne des bourgeons. Cet insecte qui poursuit son évolution dans les bourgeons depuis l'automne jusqu'en Avril, est capable de détruire de nombreux yeux, une larve en consommant quatre à cinq au cours de sa vie. En cas de contamination grave, traiter au plus tôt à l'aide d'un insecticide à base de D.D.T. ou d'Ester phosphorique, en particulier d'Oléoparathion.

Les Contrôleurs : J. BERNARD et J.M. GRENOUILLOUX

L'Inspecteur, J. HARRANGER

Imprimerie de la Station de Strasbourg
Cité Administrative
Directeur-Gérant : L.BOUYX